

PROJET DE RECHERCHE
« LES GEMMES DU QUÉBEC »

PROJET DE RECHERCHE

« LES GEMMES DU QUÉBEC »

PRÉSENTÉ À
L'ÉCOLE DE JOAILLERIE DE QUÉBEC

PAR
RÉJEAN LÉVESQUE

MAI 1996

ÉTAPES DE LA RECHERCHE

- 1- INTRODUCTION
- 2- HISTOIRE ET PSYCHOLOGIE
- 3- LES OBJECTIFS DE LA RECHERCHE
- 4- LA TAILLE DES GEMMES SÉLECTIONNÉES, SUIVI D'UN COMMENTAIRE SUR LES QUALITÉS LAPIDAIRES DE CHACUNE (TABLEAUX 1 ET 2)
- 5- LES RÉSULTATS DE LA RECHERCHE :
LISTE DES GEMMES TAILLÉES ET ESTIMATION DU PRIX DE CELLES-CI
- 6- CONCLUSION ET SUGGESTIONS

INTRODUCTION

Que renferme la collection de l'École de Joaillerie, des roches ou des minéraux ? Comment faire la distinction entre une roche et un minéral ? Puisque cette dernière question m'est souvent posée, j'aimerais débiter ce second rapport de recherche en lui donnant une réponse adéquate.

Qu'est-ce qu'un minéral ? Un minéral est une substance naturelle, inorganique, solide et homogène possédant un certain nombre de propriétés physiques, chimiques et cristallographiques qui permettent de le reconnaître.

Pour illustrer cette définition prenons l'exemple du diamant : le diamant cristallise toujours dans le système cubique, sa formule chimique est toujours C, c'est-à-dire du carbone pur qui soumis à de très hautes pression et températures, nous donne une pierre dont la dureté ne varie pas. Cela signifie que peu importe où l'on trouve notre diamant, que ce soit en Afrique, au Brésil ou au Canada, ses propriétés physiques et chimiques seront toujours identiques. Il en va de même pour tous les autres minéraux. Le Quartz se présente toujours en prismes à section hexagonale, le Béryl aussi ; La Pyrite et le Grenat partagent avec le diamant, le système cubique.

Il existe sept systèmes cristallins (ex. : cubique, hexagonal, rhomboédrique, etc.) dans lesquels entre l'ensemble des minéraux de l'écorce terrestre.

Qu'est-ce qu'une roche ? Contrairement au minéral la roche est un mélange hétérogène de divers minéraux. Minéraux qui sont cimentés entre eux par : des calcaires, des argiles, des laves durcies ou tout autre forme de ciments naturels. Le Granite est une roche puisqu'il est constitué principalement d'un mélange de Quartz, de Feldspath et de mica, dans des proportions diverses. Dans la collection, nous avons du Béryl ; celui-ci n'est mélangé à aucune autre

substance, donc c'est un minéral. Il en va de même pour le Quartz et l'Amazonite. La Bouilloite dont la composition principale est de la Sodalite présente néanmoins une structure qui s'apparente au Granite et renferme d'autres minéraux dont l'Hackmanite et la Calcite sont des constituants importants, donc c'est une roche. Il peut arriver que les minéraux renferment des inclusions. Le Béryl de la Come contient parfois un métal, le Molybdène, mais comme celui-ci est à l'état de traces et ne lui est pas habituellement associé, le Béryl ne perd donc pas sa prérogative de minéral.

J'espère que ce bref résumé permettra au lecteur de mieux saisir les différences fondamentales qui distinguent les roches des minéraux.

J'aimerais clore cette introduction en réitérant, au nom de mon assistant de recherche, monsieur Gilles Pelletier et en mon nom, mes remerciements chaleureux à l'École de Joaillerie pour son dévouement de tous les instants et au Centre de recherche, de diffusion et d'innovation (CRDI) pour son soutien financier dans la réalisation de ce second volet des « Gemmes du Québec ».

HISTOIRE ET PSYCHOLOGIE

Je parlerai ici dans ces quelques notes, des relations sensibles, psychologiques, qui existent entre l'homme et la matière. La psychologie définit sous l'expression « relation d'objet » tout ce qui réunit l'homme à la matière, que celle-ci soit vue dans son sens usuel, utile, ou magico-religieux, elle tente de cerner les relations qui les unissent.

Dans le premier rapport de recherche, j'ai tenté de répondre aux questions suivantes : depuis combien de temps les gemmes sont-elles utilisées ? Depuis quand les hommes sont-ils sensibles à la beauté des gemmes ?

Maintenant, j'aimerais démasquer les jeux plus subtils qui agissent dans l'inconscient humain et qui portent celui-ci à projeter sur la matière ses contenus affectifs et ses idéaux.

La relation d'objet est un processus par lequel l'homme entre en relation avec le monde extérieur. Pour nos lointains ancêtres, l'idée d'usage courant utilitaire n'était pas vécue rationnellement comme nous l'entendons aujourd'hui. L'homme était relié à son entourage par le symbole, symbole qui devenait le lien, l'intermédiaire entre une nature parfois clémente parfois hostile et l'émotion l'interprétation de cette propre nature.

Pour l'homme préhistorique ainsi que pour l'homme moderne, l'équilibre psychique naît d'un ordre où l'on retrouve un espace sacré et un espace profane. Chez l'homme préhistorique, l'on retrouve un lieu de culte, de cérémonies d'initiation des jeunes en passe de devenir adulte, un rite de passage où le jeune doit couper le cordon, affronter ses propres angoisses, l'idée d'une interdépendance vis-à-vis du monde adulte.

Magie, sorcellerie, religions, besoin d'être intégré, peu du rejet en cette vie et dans l'autre, les relations qu'il a avec l'objet ne peuvent pas être indépendantes des relations qu'il a avec le monde. Il y projette ses peurs, ses angoisses, son besoin d'amour, il veut s'intégrer. L'objet devient le point focal sur lequel l'homme projette l'ensemble de ses émotions. L'objet devient un protecteur, un confident, une arme, une idole représentant la plus haute forme de protection : la divinité.

Étant durable, la pierre est le témoin de l'éternité. Elle concentre des forces déjà millénaires, elle est le témoin de la création et en fait partie. Elle peut donc révéler les secrets de celle-ci et les forces magiques qui la sous-tende. Pour le primitif, la pierre est un matériau par lequel les dieux ont construit la terre donc divine.

Rien ne peut pousser sur la pierre nue, celle-ci est donc restée inviolée, dure et stable.

Les formes qui poussent ne le font qu'à partir de sa désagrégation.

Les civilisations qui nous ont précédées étaient symboliques, prérationnelles, branchées sur le rêve et l'émotion. Ce n'est qu'à partir du XIX^e siècle à l'époque du positivisme que dans l'esprit humain l'on essaie d'avoir un produit distillé du rationalisme : mettre de côté l'émotionnel et analyser les choses le plus objectivement possible.

Les croyances aux pierres du mois et au pouvoir des gemmes est le pendant émotionnel qui fait contrepartie à l'esprit analytique et rationnel de notre ère

technologique.

Quelles soient vraies ou fausses, et bien qu'il me soit difficile d'y prêter crédit, beaucoup de ces croyances ancestrales ont persistées jusqu'à nos jours. Les gemmes en sont les témoins muets.

LES OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

Les objectifs de ce second projet de recherche, d'une durée de 75 heures sont d'une part d'essayer d'extraire de la collection de minéraux bruts, la plus grande variété possible de gemmes potentielles qu'elle recèle et d'autre part de donner une formation lapidaire pertinente à un assistant de recherche. De le suivre étroitement dans sa démarche, de lui enseigner la taille des cabochons, des pierres fantaisies et alors qu'il gagne en confiance et en art de lui laisser toute latitude afin qu'il puisse exprimer sans contrainte, les élans de sa créativité.

Il lui sera toutefois demandé en contre partie de tailler un certain nombre de pièces et contribuer ainsi à faire grossir la collection de gemmes de l'École.

LA TAILLE DES GEMMES SÉLECTIONNÉES

Lors du premier projet de recherche, nous n'avions mis l'emphase que sur quatre (4) minéraux et ceci dans le but d'en extraire tout le potentiel de beauté, en comptant sur la quantité et la diversité des formes.

Dans ce second projet, nous avons fait porter nos expérimentations sur l'ensemble de la collection et nous en avons extrait un bien plus grand nombre de gemmes distinctes.

Compte tenu du défi à relever et du laps de temps assez court que nous propose ces 75 heures, seize (16) nouvelles gemmes en ont néanmoins été extraites. Sur ces seize (16) gemmes, trois (3) nouvelles gemmes viennent s'ajouter au précédent inventaire, il s'agit de : La Pinite, l'Actinote et de l'Unakite. Celles-ci ont échappé à mon regard lors du dernier inventaire, trop muettes qu'elles sont sous leur peau de pierre.

Bien que l'Amazonite ait été taillée précédemment, nous n'avons toutefois pu nous empêcher de récidiver et de tailler quelques exemplaires de cette magnifique gemme. Ce qui porte le nombre de gemmes taillées à dix-sept (17).

Voici, ci-dessous la liste des dix-sept (17) pierres utilisées pour la recherche et la liste des abrasifs qui ont servi à les polir (voir tableau 1) suivi d'un commentaire sur les qualités lapidaires de chacune.

TABLEAU 1

| | GRAIN DES MEULES |
|---|---|
| ACTINOTE, MONTAUBAN | 220, 280, 600, 1 200, 14 000 + POLISSAGE SUR CUIR AVEC OXYDE DE CÉRIUM |
| AGRELLITE, TÉMISCAMING | 220, 600, 1 200, 14 000 + POLISSAGE SUR CUIR AVEC OXYDE DE CÉRIUM |
| AMAZONITE, LAC ST-JEAN ET AMAZONITE, TÉMISCAMING | 80, 220, 280, 600, 1 200, 14 000 + POLISSAGE SUR CUIR AVEC OXYDE DE CÉRIUM |
| BÉRYL, LA COME | 80, 220, 280, 600, 1 200, 14 000 + POLISSAGE SUR CUIR AVEC OXYDE DE CÉRIUM |
| BOUILLOITE, MONT ST-HILAIRE | 80, 220, 280, 600, 1 200, 14 000 + POLISSAGE SUR CUIR AVEC OXYDE DE CÉRIUM |
| DIOPSIDE, OUTAOUAIS | 220, 280, 600, 1 200, 14 000 + POLISSAGE À LA MAIN AVEC POUFRE DE DIAMANT SUR CUIR HUILE |
| FELDSPATH, LAC ST-JEAN | 80, 220, 280, 600, 1 200, 14 000 + POLISSAGE SUR CUIR AVEC OXYDE DE CÉRIUM |

| | |
|---------------------------------|---|
| FUSHITE, ABITIBI | 220, 280, 600, 1 200, 14 000 + POLISSAGE SUR FEUTRE AVEC OXYDE D'ALUMINIUM |
| | GRAINS DE MEULES |
| HYPERSTENE, MISTASSINI | 220, 280, 600, 1 200, 14 000 + POLISSAGE SUR CUIR AVEC OXYDE DE CÉRIUM |
| PÉRISTÉRITE, OUTAOUAIS | 80, 220, 600, 1 200, 14 000 + POLISSAGE SUR CUIR AVEC OXYDE DE CÉRIUM |
| PINITE | 80, 220, 280, 600, 1 200, 14 000 + POLISSAGE À LA MAIN AVEC POUDRE DE DIAMANT SUR CUIR HUILE |
| QUARTZ, BONSECOURS | 220, 280, 600, 1 200, 14 000 + POLISSAGE SUR CUIR AVEC OXYDE DE CÉRIUM |
| QUARTZ, LAC ST-JEAN | 80, 220, 280, 600, 1 200, 14 000 + POLISSAGE SUR CUIR AVEC OXYDE DE CÉRIUM |
| SCAPOLITE, FORT COULONGE | 80, 220, 280, 600, 1 200, 14 000 + POLISSAGE SUR CUIR AVEC OXYDE DE CÉRIUM |
| SERPENTINE, COLERAINÉ | 220, 280, 600, 1 200, 14 000 + POLISSAGE À LA MAIN AVEC POUDRE DE DIAMANT SUR CUIR HUILE |
| VIRGINITE, LAC ST-JEAN | 220, 280, 600, 1 200, 14 000 + POLISSAGE SUR CUIR AVEC OXYDE DE |

| | |
|-----------------------------|--|
| | CÉRIUM ET UNE TOUCHE FINALE AVEC POUDRE DE DIAMANT SUR CUIR HUILE |
| UNAKITE, LAC ST-JEAN | 80, 220, 280, 600, 1 200, 14 000 + POLISSAGE SUR CUIR AVEC OXYDE DE CÉRIUM |

TABLEAU 2

Pierres employées pour la gravure et la sculpture

Se travaille avec des outils d'acier

TALC :

Roche massive (Pierre à savon). Parfois utilisé pour de grosses sculptures. Les pièces uniformes et sans inclusions sont difficiles à obtenir ; blanc verdâtre, gris, parfois noir.

GYPSE :

L'albâtre est une variété de gypse translucide et à grain fin ; blanc à rose pâle, jaune, etc. Souvent rubanée, cette pierre est attrayante et prend un beau poli.

AMBRE :

Jaune miel à brun, rouge presque incolore, blanc laiteux, opaque à transparent ; les morceaux ont rarement plus de quelques pouces de diamètre. Fragile s'écaille facilement ; prend un beau poli.

IVOIRE :

Peu fragile ; se travaille facilement et prend un beau poli.

JAIS :

Noir intense, brun-noir ; très fragile mais se travaille facilement et acquiert un vif éclat au polissage.

CALCITE :

Le marbre onyx est utilisé pour les objets d'art, pendentifs et broches ; vert-jaune, blanc, brun, zoné.

NACRE :

Peu fragile ; le matériel favori pour les camées et les bas-reliefs ; se polit bien.

CORAIL :

Moins fragile que les variétés pierreuses de la calcite ; grain extrêmement fin ; prend un excellent poli ; rouge, rose, blanc, noir, bleu.

HOWLITE :

Pierre compacte et à grain fin. Se polit bien ; blanche, opaque.

ARAGONITE :

Se travaille de la même façon que le marbre onyx mais est un peu plus

dur.

Se travaille facilement avec le carbure de silice

MALACHITE :

Assez résistante difficile à obtenir en pièces sans défauts ; facile à tailler mais difficile à polir ; vert intense.

AZURITE :

Les pièces dépassant un pouce de diamètre sont rares ; outremer ou bleu foncé.

RHODOCHROSITE :

Fragile ; tendance à se séparer le long des striures parallèles ; prend un beau poli ; rose vif veinée de blanc.

SERPENTINE :

Le matériel pur se travaille facilement mais plusieurs sortes contiennent des inclusions dures ; se polit avec difficulté ; vert foncé.

SMITHSONITE :

Compacte et résistante ; difficile à polir ; bleu.

FLUORINE :

Fragile, tendance à se désintégrer, difficile à polir ; incolore, rouge, orange, jaune, vert, bleu, violet.

VARISCITE :

Difficile à obtenir en morceaux de plus de un pouce de diamètre ; compacte ; résistante ; vert-jaune, vert-bleu, turquoise.

LAPIS-LAZULI :

Dû à un mélange de calcite et de pyrite, cette pierre doit être travaillée avec soin pour obtenir une surface douce ; difficile à polir ; assez résistante ; bleu indigo, bleu profond.

OBSIDIENNE :

Très fragile ; s'obtient facilement en gros blocs ; noir, gris, brun, vert.

Se travaille lentement avec le carbure de silice

FELDSPATH :

Ce groupe comprend ; la pierre de lune, l'amazonite, la labradorite, l'orthose, etc. Clivage facile.

OPALE :

Très fragile ; sensible à la chaleur ; toutes les couleurs du spectre sur fond blanc ou clair, gris sombre, bleu foncé et vert sombre.

TURQUOISE :

Tendance à être cassante ; bleu céleste, bleu-vert, vert pomme.

RHODONITE :

S'obtient en gros blocs mais a tendance à se séparer le long des veines noires.

NEPHRITE :

S'obtient en gros blocs ; très résistant ; difficile de polir jusqu'à un haut lustre ; vert mais aussi blanc, gris, jaunâtre, rougeâtre, brun, souvent tacheté.

IDOCRASE :

Très résistante ; difficile à polir ; blanc, vert, vert jaunâtre, bleu.

JADEITE :

S'obtient en gros blocs ; très résistante ; se polit facilement mais laisse souvent une surface en (Pelure de citron) ; gamme étendue de couleurs.

QUARTZ :

Les variétés cristallines sont cassantes ; les cryptocristallines sont très résistantes ; se polit bien ; abonde dans une grande variété de couleurs.

GRENAT :

Résistant mais sensible à la chaleur ; ne s'obtient qu'en petites pièces ; se travaille comme l'idocrase ; rouge, orange, vert, émeraude, etc.

TOURMALINE :

Fragile ; prend un très beau poli ; en petits morceaux seulement ; toutes les couleurs du spectre.

BERYL :

Résistant ; peut être sculpté de façon très détaillée ; s'obtient souvent dans des morceaux de plusieurs pouces de diamètre ; jaune d'or, vert bleuté, vert-jaune, jaune, rouge, rose, incolore ; prend un beau poli.

Se travaille seulement avec le diamant

CORINDON :

Les variétés massives s'obtiennent en morceaux de plusieurs pouces de diamètre ; aussi en gros cristaux ; les variétés gemmes ne s'obtiennent qu'en petits cristaux ou fragments ; difficile à polir ; rouge, bleu, incolore, rose, orange, jaune, vert, violet, noir.

COMMENTAIRES SUR LA TAILLE DES GEMMES SÉLECTIONNÉES

L'Actinote : cette belle gemme vert pâle à l'aspect soyeux fait partie de la famille des pyroxène, elle se taille difficilement mais peut prendre un beau poli à la condition de n'en tailler que les cristaux les plus parfaits.

L'Agrellite : malgré son éclat nacré attrayant, ce fluorosilicate de calcium et de sodium présente des difficultés à la taille, ce qui en fait le calvaire des lapidaires. De fines lamelles esquilleuses s'en détachent continuellement sous la meule. Cette pierre est le mouton noir de la collection et je ne la recommande pas pour le sertissage, elle est tout au plus une curiosité pour le collectionneur.

L'Amazonite : voir le rapport précédent pour la description de cette superbe gemme.

Le Béryl de La Come est un silicate de béryllium et d'aluminium. Il se présente sous forme massive d'un beau bleu pâle firant parfois sur le verdâtre. Sa grande dureté le fait apprécier comme pierre fine. Il se taille bien et prend un beau poli (voir tableau 2).

La Bouilloite du Mont St-Hilaire est un mélange de divers minéraux dont la Sodalite est le principal constituant. Elle se taille et se polit très bien. Avec sa robe poivre et sel très attrayante, elle peut aussi bien servir à la confection de cabochons qu'à de jolies sculptures : a preuve celle chaleureusement offerte à notre directrice par monsieur Gilles Pelletier.

Le Diopside de l'Outaouais dont il n'existe que très peu de spécimens dans la collection est comme l'Actinote, un représentant des pyroxènes. Il se présente en spécimens verts foncés, sa dureté l'apparente à la néphrite (voir tableau 2).

Tous deux présentent des difficultés au polissage mais la beauté des gemmes produites compense le labeur fourni.

Le Feldspath du Lac St-Jean présente à la taille, de très beaux reflets dorés, qui l'apparente à l'oligoclase, présentant lui aussi un pailletage aux reflets dorés à rougeâtres d'où son nom de pierre de soleil. Comme tous les Feldspath, il prend un très beau poli (voir tableau 2).

La Fushite de l'Abitibi est une pierre constituée en grande partie par du mica vert. De par sa dureté et ses belles marbrures, elle s'apparente beaucoup au marbre. Elle se taille facilement mais se polit difficilement.

L'Hyperstène de Mistassini, cette belle pierre brun foncé aux reflets cuivrés, est un silicate de magnésium et de fer, elle est de la famille des pyroxènes. Elle se taille assez bien, le polissage est toutefois assez long à obtenir, l'on doit veiller à n'en tailler que les plus beaux morceaux, car elle a tendance à feuilleter et à laisser des fissures après le polissage. Elle présente néanmoins de très beaux reflets métalliques.

La Péristerite de l'Outaouais, gemme aux beaux reflets bleu pâle ou lavande est un feldspath de la variété albite. Son nom nous vient du grec peristeri (pigeon). Elle rappelle les tons irisés du plumage de ce volatile. Bien qu'elle prenne un très beau poli, elle présente de nombreuses fissures et rares sont les gemmes taillées qui en sont exemptes.

La Pinite (location inconnue) est un aluminosilicate de fer et de magnésium. Elle présente une texture qui s'apparente à celle de la Bouilloite mais dont le bleu serait remplacé par du rose ou du fuchsia. Nous l'avons travaillé en pensant que c'était une variété de Wilsonite, car elle présente les mêmes caractéristiques à la taille et au polissage, mais des tests plus poussés nous ont révélé sa vraie nature.

Le Quartz de Bonsecours est bien digne de porter le nom de cristal de roche, car les gemmes qui en furent tirées sont d'une grande limpidité et comme diraient les étudiants, çà flash ! Le Quartz se travaille bien à toutes les étapes mais il faut également être très précautionneux et ne pas oublier que « tout ce qui est cristallin casse bien ».

Le Quartz du Lac St-Jean est opaque et possède une structure très ferme, il est d'un beau gris bleuté et présente une texture au pointillisme léger et vaporeux. Il se polit très bien.

La Scapolite de Fort-Coulonge est d'un bleu d'une profondeur telle qu'on la confond avec les plus belles Sodalites du Brésil ou avec certains lapis-Lazuli du Chili (voir tableau 2). Elle a une bonne dureté environ 6, elle se taille aisément et prend un beau poli.

La Serpentine de Coleraine est d'un vert qui rappelle celui du dropside. Étant un silicate de magnésium, elle emprunte souvent les couleurs du jade. Elle se taille plus facilement que celui-ci mais par contre jades et serpentines présentent les mêmes difficultés au polissage. Elles ont parfois tendances à présenter un aspect « peau de citron » au polissage.

La Virginite du Lac St-Jean est une très belle pierre vert foncé aux marbrures somptueuses, aux veines délicates allant de l'ocre au vert pâle traversée de nuages blancs aux cernes brunâtres. Elle est constituée principalement de péridot altéré, une touche finale, un soupçon de poudre de diamant sur cuir huile lui donne un très beau lustre.

L'Unakite du Lac St-Jean est un très beau granite dont certaines composantes ont été remplacées par un très bel Épidote vert olive. Le contraste entre le

Feldspath rose du Granite et l'Épidote cré une complémentarité saisissante.
L'Unakite se taille bien et est très résistante, par contre son temps de polissage est un peu long.

LES RÉSULTATS DE LA RECHERCHE

Ce second volet du projet de recherche « Les Gemmes du Québec » échelonné également sur une durée de 75 heures a permis la production de 83 gemmes. La plupart présentent d'excellentes qualités lapidaires, avec des duretés variant entre 6 et 8 sur l'échelle de mohs. Dans ce second projet, l'emphase a été mise plutôt sur la recherche du style et de l'expression artistique, ce qui semble avoir plu à mon assistant monsieur Gilles Pelletier qui s'en est donné à coeur joie dans la création de formes stylisées et sculpturales.

Voici donc l'énumération de cette très belle production.

- 1 Actinote : Rectangle de 10 x 18 mm

- 2 Agrellites : 2 rectangles de 9 x 16 mm et 10 x 20 mm

- 3 Amazonites : 1 ovale de 30 x 40 mm et 2 formes fantaisies : polygone et boulet

- 10 Béryls : 3 demi-cylindres variant entre 15 x 22 mm et 20 x 22 mm, une plaque de 20 x 25 mm et 5 formes fantaisies

- 2 Bouilloites : 2 formes fantaisies : un losange et un triangle

- 1 Diopside : Forme fantaisie, rectangle stylisé de 15 x 40 mm

- 8 Feldspath : Aux formes ovales et rondes variant entre 30 x 40 mm et 15 mm

3 Fushites : 2 cabochons ovales de 30 x 40 mm et 16 x 20 mm et un rond de 18 mm

1 Hyperstène : 1 cabochon de 20 mm

4 Péristerites : Cabochons ronds variant entre 6 et 10 mm

14 Pinites : 1 losange stylisé avec perforation, 1 rectangle de 25 x 32 mm, 1 triangle fantaisie, 5 ovales variant entre 30 x 40 mm et 15 x 20 mm et 6 ronds variant entre 12 et 21 mm

4 Quartz

incolores : 2 cabochons, lentilles de 14 et 15 mm et 1 forme losange stylisée et perforée et 1 pierre facettée de 12 mm

2 Quartz bleus : 1 ovale de 18 x 24 mm et un rond de 19 mm

7 Scapolites : Aux formes ovales et rondes variant entre 30 x 40 mm et 16 mm

3 Serpentes : 1 cabochons ovale de 18 x 25 mm, 1 rond de 22 mm et un triangle fantaisie

17 Virginites : 8 ovales variant entre 15 x 21 mm et 18 x 25 mm, 1 rond de 19 mm 6 cylindres

1 Unakite : En forme de losange stylisé

Chaque pierre de la nouvelle collection a été identifiée, étiquetée et sera remise au magasin de l'École pour sa mise en vente.

Voici une estimation du prix de vente global pour chacune des catégories de gemmes ainsi que le prix total de l'ensemble de cette collection.

| | | |
|----------------------|--------|-------|
| 1 Actinote : | 25 \$ | |
| 2 Agrellites : | 40 \$ | |
| 3 Amazonites : | 90 \$ | |
| 10 Béryls : | 865 \$ | |
| 2 Bouilloites : | | 60 \$ |
| 1 Diopside : | 50 \$ | |
| 8 Feldspath : | 330 \$ | |
| 3 Fushites : | 90 \$ | |
| 1 Hyperstène : | 30 \$ | |
| 4 Péristérites : | 65 \$ | |
| 14 Pinites : | 615 \$ | |
| 4 Quartz incolores : | 420 \$ | |
| 2 Quartz bleus : | 55 \$ | |
| 7 Scapolites : | 210 \$ | |
| 3 Serpentes : | 90 \$ | |
| 17 Virginites : | 475 \$ | |
| 1 Unakite : | 110 \$ | |

POUR UN TOTAL DE 3 620 \$

CONCLUSION

Nous voici maintenant au terme de ce deuxième projet de recherche, dont le fruit se présente sous la forme de 83 gemmes d'excellente facture.

Il est aussi le fruit d'une étroite collaboration entre un lapidaire enseignant dont la passion pour les gemmes remonte à la plus tendre enfance, et son assistant un joaillier de talent, un apprenti lapidaire dont l'ardeur et l'imagination ont créé une synergie entre nos deux personnes.

Il est indispensable qu'il y ait étroite collaboration entre le lapidaire et le joaillier, chacun connaissant les contraintes et les limites de son art. Le lapidaire peut voir en terme de cabochons, de pierres à facettes, de sculpture, etc. Le joaillier, lui, peut voir comment adapter les gemmes à ses créations, ex : un manche de couteau en pierre artistiquement travaillé intaillé de façon à ce que l'on puisse y glisser de fines lames de métal, ou l'élaboration d'un médaillon fait d'une mosaïque de gemmes incrustées dans l'or ou l'argent, etc.

La collaboration peut aller dans les deux sens, le joaillier peut adapter son art à la belle oeuvre du lapidaire et le lapidaire peut également travailler selon les spécifications du joaillier, ex : le lapidaire sculpte un beau manche ; le joaillier fabrique un sceau en s'adaptant à l'oeuvre existante ; le joaillier dessine un sceau; le lapidaire taille le manche selon les spécifications de celui-ci.

SUGGESTIONS

Le présent projet de recherche nous a emmenés jusqu'à la plus haute réalisation de l'art lapidaire : la sculpture. Pour ma part, je reconnais qu'il m'est plus facile de sculpter que de facetter. Pour les gens qui ont le tempérament plus technicien je présume que c'est le contraire. Une erreur de 1 ou 2 millimètres ne paraît pas sur une sculpture, sur une pierre à facettes elle ne pardonne pas. Je dois admettre toutefois que je me débrouille assez bien dans les deux aspects de cet art.

J'aimerais suggérer en terminant qu'il y ait prolongation de ce programme de recherche. Un troisième volet consacré aux outils promotionnels, serait un atout pour l'École. Nous pourrions nous consacrer aux plus beaux aspects de l'art lapidaire. D'une part, les objets classiques : la sculpture, les camées, les pierres à facettes de la plus belle eau et d'autre part, la taille et le polissage de plaques et de menus objets dont le grand public est tant friand. Il faudrait toutefois s'imposer une sage limitation dans le choix des objets à tailler et insister sur un haut niveau de qualité, car l'École de Joaillerie a une image à défendre.

J'aimerais également suggérer à la direction qu'elle consente à rallonger quelque peu le temps consacré aux étapes de ce programme de recherche. Le lapidaire est sensible au climat des compressions budgétaires qui sévit actuellement. En 75 heures, il est bien difficile d'arriver à tailler une collection de pierres d'un très haut niveau de qualité et de donner tout son cœur à la formation d'un assistant de recherche et futur lapidaire. Ce dernier élément amenant un surcroît de travail, un nombre important de gemmes de la collection furent taillés à l'atelier de l'artiste.

Je reste toutefois hautement intéressé par ce programme de recherche et

disposé à participer aux diverses activités de l'École de Joaillerie. Je me suis donné pour mission, il y a longtemps, de développer et de faire connaître les richesses minérales du Québec. Beaucoup de gens pensent qu'il n'y a pas de belles gemmes au Québec. C'est lorsque l'on entend de tels propos que l'on prend conscience de l'importance d'éduquer les gens, de les amener à prendre conscience des trésors qui gisent sous leurs pieds. Je suis heureux de partager la richesse de vues de l'École de Joaillerie auquel je garantis tout mon dévouement.